

E-Journal KINSHASA

Ce journal est disponible et à
l'œil sur notre site
www.e-journal.info

3
ans

HEBDOMADAIRE | 4^{ÈME} ANNÉE | DÉC. 2022 | NOUVELLE SÉRIE N°10

Nous sommes très présent sur les réseaux sociaux

ÉDITO

ADIEU 2022, BIENVENU 2023 !

Ça y est ! Ce weekend, nous célébrons le réveillon de la Saint Sylvestre ou réveillon de l'air, appelé chez nous BONANE : célébration de la nouvelle année. La tradition veut que l'on s'habille bien, l'on mange à satiété et que l'on boive à volonté. C'est la première des fêtes de l'année.

Néanmoins, depuis plus de 10 ans, des chrétiens congolais semblent tourner le dos à cette fête et donner la priorité à la prière pour remercier le Très Haut de les avoir gardés et par la même occasion, placer la nouvelle année sous la bienveillance divine.

En disant ADIEU à l'année 2022, rappelons qu'elle reste marquée par la disparition très regrettée de nos artistes dont DEFAO, SHAKO, KWEDI, VERCKYS, TSHALA MWANA.

Vivace, la mémoire des milliers de nos compatriotes, victimes des affres de la guerre qui sévit à l'Est du pays. Nous ne passons sous silence les récurrentes inondations aux conséquences déplorables qui ont endeuillé plus d'une centaine de personnes.

En sport, notamment le football, l'année qui s'achève n'a pas été reluisante pour nos clubs, tous éliminés de diverses compétitions africaines sauf l'AS V. Club.

Croisons les doigts pour obtenir la troisième étoile lors de la Chan en 2023.

Bienvenue à 2023, nos vœux les plus chers : tout se passe comme une lettre à la poste. Que le poulet arrive à l'assiette du citoyen lambda et que la paix revienne !

Vivement les élections libres, crédibles et transparentes dans un climat apaisé !

Bonne fête de Nouvel An....

HC EALE IKABE Jean-Pierre

L'UNIVERS DE FOOT EN DEUIL LE KING PELÉ QUITTE LE COMMUN DE MORTELS



Page 20

NATION

APRÈS LA NATIVITÉ À MBANDAKA, TSHISEKEDI PASSE LE NOUVEL AN À MBUJI-MAYI !

Page 20



**E-JOURNAL SOUHAITE UNE
JOYEUSE FÊTE DE FIN D'ANNÉE
À SES NOMBREUX LECTEURS !**

**E-Journal
KINSHASA**

sur les réseaux sociaux chaque
Week-end et disponible sur le site
www.e-journal.info

9^{EME} CONFÉRENCE DES GOUVERNEURS

LES PRÉOCCUPATIONS DES GOUVERNEURS DE PROVINCES ONT ÉTÉ RELEVÉES



Mbandaka, 24 décembre 2022. - Les autorités provinciales ont relevé quelques préoccupations lors de la 9^{ème} session de la conférence des gouverneurs tenue à Mbandaka, chef-lieu de la province de l'Equateur, du 22 au 23 décembre 2022 dans un mémorandum de collectif des gouverneurs.

D'après ce document, plusieurs préoccupations ont à juste titre, été évoquées. Il s'agit, en effet, de : Le paiement régulier de la rétrocession et de frais de fonctionnement, la dotation de crédits d'investissement, la mise en place de comités de pilotage pour le suivi évaluation du programme de développement des 145 territoires, la dotation d'un montant forfaitaire d'un million de Dollars Américains par province afin de lutter contre l'insécurité,

la prise en charge des entités déconcentrées, le paiement de la taxe sur la superficie à la province, la construction des édifices dans chaque province en vue de l'organisation des conférences des gouverneurs, l'interdiction des motions fantaisistes pour le restant de cette législature, l'opérationnalisation de la caisse nationale de péréquation, la dotation de la police provinciale en véhicules et motos, etc.

Ce mémorandum a été lu par le gouverneur de Lualaba, Mme Fifi Masuka, et signé par le collectif des gouverneurs. Avant cela, ledit collectif a vivement souhaité au Président de la République, M. Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, les vœux de paix, de santé, de bonheur, de prospérité, de sagesse, de longévité ainsi que de force, étant donné sa lourde mission de présider aux destinées de la

RDCongo, souligne-t-il.

Accueil des invités par le gouverneur Bobo Boloko Bolumbu.

La tenue de la 9^{ème} session est pour les Equatoriens un motif de joie, après plusieurs reports. C'est pourquoi, dans son mot d'introduction, M. Bobo Boloko Bolumbu, a rendu des hommages les plus déférents au chef de l'Etat, M. Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, en leur souhaitant tous la bienvenue à Mbandaka, chef-lieu de la province de l'Equateur.

Grâce à l'avènement de M. Le président de la République à la tête du pays, le gouverneur de province de l'Equateur s'est félicité davantage, parce que son projet de société a rejoint les thèmes de ladite session, à savoir : le programme de développement des 145 territoires, le renforcement de l'autorité de

l'Etat ainsi la relance de l'économie des provinces.

M. Bobo Boloko Bolumbu a, par ailleurs, annoncé à l'opinion le soutien des filles et fils de la province de l'équateur au président de la République pour sa réélection.

Pour conclure, il a souhaité un fructueux travail aux conférenciers, a-t-il rappelé.

Ouverture de la 9ème session.

De prime abord, la 9ème session de la conférence des gouverneurs des provinces qui s'est tenue à Mbandaka, a été présidée par le chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, avec une note positive sur la stabilité des institutions provinciales qui a caractérisé l'année 2022.

En ouvrant ces assises, le président de la République et président de la conférence des gouverneurs a, en effet, rappelé aux participants l'article 200 de la constitution qui en constitue le fondement.

En dépit de cette réalité, il en a circonscrit les thèmes, dont : le programme de développement local de 145 Territoires, la stabilité de l'Etat et la relance de l'économie des provinces.

Il sied de souligner que ces thèmes ont été développés au cours de l'adresse à la nation faite par ce dernier le 10 décembre 2022. M. Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo a argué que la mobilisation des recettes au niveau de provinces demeure un défi à relever pour leur autonomisation.

Au fait, chaque province se doit de compter sur ses recettes propres d'abord, ensuite sur sa quote-part de la rétrocession et enfin sur celles provenant de la péréquation.

En résumé, le président de la République a insisté sur les principes de bonne gouvernance et a invité les chefs d'exécutifs provinciaux d'assurer une bonne coordination pour réellement booster le développement de la RD Congo, car, martele-t-il, ils seront jugés sur les

résultats.

Un rendez-vous est pris au Tanganyika pour la 10ème session.

La 9ème session de la conférence des gouverneurs des provinces s'est clôturée, à Mbandaka, vendredi 23 décembre 2022 par M. Le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, avec un rendez-vous pour la 10ème session dans la province de Tanganyika.

En effet, en prélude à la clôture de ces assises, le chef de l'Etat a remercié d'abord la population de l'Equateur, principalement les habitants de la ville de Mbandaka, pour son accueil chaleureux et son hospitalité en dépit des conditions de vie qui sont difficiles.

" Cette situation conforte mon engagement et ma ferme volonté politique à lutter contre la pauvreté ", a r il dit en substance.

Encore une fois, le garant de la Nation est revenu sur la question principale évoquée à l'ouverture de ces assises à savoir ; la façon dont les chefs d'exécutifs provinciaux devraient s'y prendre pour relancer l'économie locale. Cela dit, a-t-il ajouté, nous sommes condamnés à réussir le PDL 145T par l'intégration et la participation de nos populations rurales au développement de leurs entités respectives.

Quant au mémorandum des gouverneurs des provinces, M. Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, a avoué qu'il s'agit d'un état de lieux des provinces et que la tâche est confiée au premier Ministre, M. Michel Sama Lukonde, de pouvoir s'y pencher et de lui répondre dans un bref délai.

Au demeurant, il a souhaité bon retour à tous les invités et les vœux de bonheur, de santé, de longévité et de prospérité. Un rendez-vous est pris pour la 10 ème session de la conférence des gouverneurs des provinces, dont le choix est placé sur la province du Tanganyika, a-t-il lancée.

Albert BB/Fabrice Yenduku

Société éditrice : Agence Temps Libre | Fondateur : Jean Pierre Eale Ikabe

Directeur de publication délégué : Herman Bangi Bayo

Ont contribué à cette édition : Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Prof Yoka Ilye, Socrate Lokondo, Katsh Katende, Lionel Aimé Mpassi

Montage : Lino Debrazeau

Tél. : 0999947441 / 0997298314 | E-mail : agencetempslibre@gmail.com | Site web : www.e-journal.info

Siège : Avenue du Stade N°1, Quartier Administratif / Territoire de Kasangulu | Dépôt légal : 09629571

APRÈS LA NATIVITÉ À MBANDAKA, TSHISEKEDI PASSE LE NOUVEL AN À MBUJI-MAYI !

Vendredi, 30 Décembre 2022 - Le chef de l'Etat Félix Tshisekedi est attendu ce vendredi à Mbuji-Mayi où il passera les festivités de fin d'année et inspectera les chantiers d'infrastructures, après avoir fêté dernièrement la nativité à Mbandaka, dans la partie ouest de la République démocratique du Congo (RDC), a appris l'ACP de la Présidence.

« Il s'agit d'un » acte très positif », car cette présence du couple présidentiel dans cette partie du pays est une consolation offerte par deux parents à leurs enfants du Kasai Oriental, en vue de l'amélioration de leur social », a fait savoir l'abbé Pierre Kabamba, Président provincial du cadre de concertation de la Société civile du Kasai Oriental, cité par la source.

« Cette visite va booster l'exécution des travaux relatifs à la vision du Chef de l'État, notamment la construction et la réhabilitation de la voirie urbaine, des infrastructures scolaires, sanitaires et autres aéroportuaires. Il en est de même du dragage du bief fluvial du port de Ndomba, sur la rivière Sankuru, et de l'ouverture de la RN Kalamba-Mbuji - Kananga », a ajouté le prêtre.

« Nous sommes très joyeux de revoir pour la énième fois le Président de la République. Nous allons profiter de l'occasion pour lui demander de résoudre les différents problèmes auxquels nous sommes confrontés, notam-



ment le chômage, la famine, la relance effective de la Miba, etc. », a déclaré un habitant de la commune de Dibindi. Emmanuel Badibanga, retraité de la Société minière de Bakwanga(MIBA), approché par la source, estime, quant à lui, qu' « il est plus que nécessaire et urgent que le Chef de l'État s'implique dans la concrétisation du projet de construction de la Cimenterie de Katanda en vue de permettre à la région du Grand Kasai ainsi qu'aux provinces voisines de construire des maisons et autres infrastructures à moindre coût ».

Une femme maraîchère a déploré la détérioration des routes de desserte agricole, tout en espérant que cette visite du Chef de l'État, qu'elle qualifie « d'on ne peut plus salubre », est « l'unique occasion d'aménager ces voies, en vue de l'évacuation des produits agricoles, qui pourrissent, des lieux de leur production aux

lieux de consommation ».

Il en est de même des femmes opératrices économiques qui demandent au Chef de l'État de doter la SNCC de nouvelles locomotives pour faciliter l'acheminement des marchandises de Lubumbashi vers le Kasai Oriental.

Un message mobilisateur du gouverneur de cette province, Patrick Matthias Kabeya, a été lancé aux « Mbuji-mayiens », après la tenue d'une réunion extraordinaire du conseil provincial de sécurité, au cours de laquelle il a été question de mettre en place tous les dispositifs sécuritaires et d'accueil, pour un séjour calme du couple présidentiel.

Le Chef de l'État a séjourné dans cette partie du pays, au cours du mois de novembre dernier, dans le cadre du forum économique dénommé « Makutano », rappelle-t-on.

Avec l'Agence Congolaise de Presse

**AU COURS D'UNE CÉRÉMONIE TENUE MERCREDI
28 DÉCEMBRE AU BÉATRICE HÔTEL**

CHRISTIAN BOSEMBE PUBLIE LE PLAN STRATÉGIQUE DE RÉGULATION DES MÉDIAS

Le président du Bureau du conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (CSAC) a, mercredi 28 décembre, à l'hôtel Béatrice, au cours d'une cérémonie, publié le plan stratégique de régulation des médias en RD-Congo.

Dans son speech, Christian Bosembe a indiqué qu'il existe, en RDC, plus ou moins 571 organes de presse écrite, 625 radios et 387 chaînes de télévision. Mais, parmi ces chaînes de télé, seuls 40% de chaînes suivent les normes pendant que les 60 autres ne le font pas.

« Une étude systématique indique que 138 chaînes sur l'ensemble de 240 diffusant sur la TNT soit 50% sont des chaînes commerciales, 40 sont des chaînes confessionnelles soit 20%, 22 sont des chaînes thématiques soit 9% et 3 chaînes sont publiques soit 1%. À considérer la lecture axée sur le respect des conditions administratives de fonctionnement, seuls 40% de ces médias sont en ordre pendant que 60% autres n'ont pas signé ni le cahier des charges du gouvernement de la République et n'ont même pas déposé leur grille de programme », a-t-il déclaré.

Face à un tel constat, dit-il, il est grand temps de relever l'univers des médias congolais car la RDC se trouve actuellement à un tournant décisif de l'approche de la problématique de la régulation.

Il a, cependant, énuméré les quelques grands défis que le CSAC souhaite relever, qui sont entre autres : promouvoir et appliquer une régulation proactive des médias congolais par la participation et l'amélioration du contenu médiatique, l'organisation des séminaires de mise à niveau ou de renforcement de connaissances scientifique, technique et juridique pour le professionnel de médias, la mise en place des mécanismes de lutte contre les fakenews, la cybercriminalité, l'incitation à la discrimination entre journalistes, l'incitation à la haine ou la violence et de l'organisation de la campagne électorale à travers les médias.

La méthodologie de Christian Bosembe à la tête du CSAC est quant à elle simple et claire. Elle repose sur la planification de l'opérationnalité du changement et de la transformation de l'action du CSAC ; le ciblage rapide des pistes du changement et de la transformation de l'action du CSAC et du profil médiatique de la RD-Congo ; la construction d'une toile d'araignée opérationnelle donc fonctionnelle et interactive sur la base des bureaux administratifs redynamisés et le bureau central ou national ; la construction de l'action du CSAC sur la base d'une vision claire du changement et enfin, la viabilisation des bureaux provinciaux.

Venu rehausser de sa présence à cette cérémonie, le vice-président de l'Assemblée nationale,



André Mbata, a témoigné le soutien et l'intérêt qu'accorde l'assemblée nationale aux médias. « Je suis là pour témoigner le soutien et l'intérêt que nous accordons à la presse et rappelle que l'Assemblée nationale va accompagner les médias car ce sont les 4 èmes pouvoirs », a-t-il déclaré. Et de poursuivre : « le journalisme est une profession noble qui exige une réglementation. La qualité de la démocratie dans un pays dépend de la qualité de la presse, voilà pourquoi nous tenons à l'amélioration de la presse Rd-Congolaise.

À l'issue de cette cérémonie, le message passé par le numéro 1 du CSAC est clair : « le moment est donc venu d'investir dans la transformation des médias et de dire non à l'infox, à l'intox, à la haine, à la manipulation, aux fakenews et au mensonge ».

Espérant KALONJI

PRIMATURE

**VISITE DU PAPE FRANÇOIS EN RDC :
LE PREMIER MINISTRE JEAN-MICHEL SAMA LUKONDE
PASSE EN REVUE TOUTES LES QUESTIONS AVEC LES
COMMISSIONS CHARGÉES DE L'ORGANISATION**



Le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge, a réuni autour de lui, ce jeudi 29 décembre 2022 à la Primature, les représentants de toutes les commissions chargées de l'organisation de la visite du pape François qui aura lieu du 31 janvier au 02 février 2023. Il était question, pour le chef du gouvernement, de passer en revue les questions liées à l'organisation de cette visite papale.

Au sortir de cette réunion, le Ministre de la Communication et Médias, porte-parole du Gouvernement, Patrick Muyaya, a expliqué à la presse le sens de cette rencontre.

«vous avez suivi le compte-rendu du Conseil des Ministres hier. Le Premier Ministre, dans son complément d'informa-

tion à la communication du Président de la République, est revenu à nouveau sur la visite que nous attendons du Souverain pontife prévue donc du 31 janvier au 02 février 2023. Le Premier Ministre a réuni les représentants de toutes les commissions qui sont chargées de l'organisation pour faire le point, situer les questions, voir s'il y a des difficultés pour donner une impulsion qui permette à toutes les équipes d'être prêtes, au moins dix jours avant l'arrivée du Pape. C'est une réunion qui nous a permis, à la fois, d'être informé de ce qui se fait sur le terrain à travers Monsieur Jésus-Noël qui est l'ingénieur qui prépare l'aménagement du site principal à Ndolo, et de connaître les dispositions qui sont prises au niveau de la santé, au niveau des infrastructures, mais aussi à la Présidence

de la République. Parce que, comme vous le savez, le Pape est l'invité du Président de la République. Et voir dans quelle mesure on pourra, notamment dans le cadre de la communication, préparer cet évènement qui sera historique à plus d'un titre pour notre pays», a-t-il dit.

Ont pris part à cette réunion, quelques Ministres sectoriels, les représentants de différentes organisations, et quelques membres du cabinet du Premier Ministre.

Il est important de rappeler qu'avant d'être reprogrammée pour fin janvier 2023, cette visite du souvenir pontife en RDC avait déjà été prévue du 03 au 05 juillet 2022, puis reportée pour raison de santé de sa sainteté le Pape.

Cellule de communication de la Primature

LES RWAJI (RWABANK) 100 ANS DE PRÉSENCE EN R.D. CONGO (SUITE)

Je n'en sais rien. Et très franchement, cela n'a pas d'importance pour moi. Ce qui est important, c'est d'avoir des opérations vraiment saines, un cadre de gestion des risques solide et d'offrir le meilleur à des clients qui sont heureux. C'est vraiment ce qui compte. Tant que nous sommes la banque de la rapidité, de la rigueur et du respect, nous sommes heureux.

C'est noté. Mais quand même, cette irruption sur le marché a-t-elle changé votre façon d'opérer ?

Il faut savoir que nous sommes quinze banques en RDC. Et que les banques étrangères viennent de partout : Afrique du Sud, Afrique de l'Ouest, Kenya, États-Unis... En tant que banque locale, la chose la plus importante à faire est de regarder le point fort de chaque concurrent et de s'assurer que nous sommes capables d'avoir une offre compétitive. Nous devons simplement apprendre de chacun, faire une introspection et nous améliorer. La concurrence est très saine.

À LIRE

RDC : Mazhar Rawji (Rawbank) sera-t-il détrôné par James Mwangi (Equity) sur son propre terrain ?

En parlant de banques internationales : plusieurs d'entre elles ont récemment quitté le continent. Est-ce que cela vous a surpris ?

C'est une tendance que nous observons, principalement de la part des banques euro-

péennes qui se retirent de différents marchés africains. D'un autre côté, vous avez des banques locales et régionales qui se développent généralement à un rythme très sain. Je ne pense pas que les clients vont en souffrir, car ces banques ont tout simplement les bons produits, les offres dont les clients ont besoin. Cela crée une grande opportunité pour les banques locales et régionales de se développer et de combler le vide laissé par le retrait des banques européennes.

Par ailleurs, vous voyez que les banques chinoises sont en train d'augmenter leurs opérations sur le continent africain. Bank of China opère en Zambie. Tout comme la Banque sino-congolaise pour l'Afrique (BSCA) à Brazzaville. Les banques du Moyen-Orient adoptent une attitude plus agressive en Afrique. Qatar National Bank a ainsi pris 20 % d'Ecobank. Certaines banques vont donc de l'avant et croient aux opportunités que le continent offre.

Soit. Mais le retrait de ces acteurs occidentaux est-il un signal particulier - un avertissement peut-être - concernant les marchés africains ?

Je crois beaucoup à l'avenir de l'Afrique. Nous sommes basés seulement en RDC, mais regardez le continent et la façon dont les pays progressent ! Je crois vraiment que les 30 à 50 prochaines années seront celles de la croissance des économies africaines.

Les banques qui se retirent passent à côté de ces oppor-

tunités. Je ne comprends pas pourquoi elles le font. Mais je ne vais pas m'en plaindre. Certains marchés en Afrique bénéficient de la croissance économique. Et vous avez une population, au « bas de la pyramide » comme on dit, qui est prête à « grimper » dans la classe moyenne. Notre travail consiste à accélérer ce processus, à aider ces personnes à accéder à la classe moyenne, à obtenir le pouvoir d'achat dont elles ont besoin, à financer leur croissance. C'est notre rôle. Il y aura toujours des défis extérieurs, mais cela ne signifie pas que nous devons cesser de faire notre boulot.

Vous avez mentionné que vous êtes une banque basée en RDC. Avez-vous déjà pensé à développer votre empreinte africaine ?

C'est quelque chose qui est dans nos esprits. Nous serons en mesure d'être plus clairs à ce sujet au fil du temps. Mais bien sûr, s'il existe des marchés intéressants et si nous pensons que nos produits peuvent apporter une valeur ajoutée, nous l'envisagerons.

L'AFIS a consacré un certain nombre de tables rondes aux PME. Quelle place occupent-elles dans le plan d'affaires de Rawbank ?

Nous finançons des PME depuis longtemps. Notre portefeuille d'actifs compte environ 120 millions de dollars pour les PME, ce qui représente déjà trois fois le niveau d'il y a deux ans.

Jeune Afrique

Didier MUMENGI

Militariser l'agriculture

Guerre *sans fin* contre la faim


 BOOK
EXPRESS
DISTRIBUTEUR DU SAVOIR

- 1 Programme Militaire de Développement des Racines, Tubercules et épices du Congo (manioc, patate douce, igname, piment, gingembre, etc).
- 2 Programme Militaire d'amélioration des performances des exploitations agropastorales.
- 3 Programme Militaire de Rénovation et de Développement de la Formation professionnelle dans les secteurs de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Élevage.
- 4 Programme Militaire de Développement de la filière bovine. Objectif : améliorer la qualité génétique des animaux, des produits issus de l'élevage, pérenniser les productions, notamment par l'augmentation de leur valeur ajoutée.
- 5 Programme Militaire d'Essor de l'élevage ovin par l'augmentation du cheptel de souche et son amélioration génétique. Objectif : améliorer la qualité génétique des élevages, augmenter et pérenniser les troupeaux ovins.
- 6 Projet Militaire d'Appui au Développement des Filières Vivrières Congolaises.
- 7 Programme Militaire de Développement de la Filière Maïs.

- 8 Programme Militaire de Développement de la Filière Banane Plantain.**
- 9 Programme Militaire d'Appui au Développement des Filières Champignons et Insectes Comestibles.**
- 10 Programme Militaire de Maîtrise Optimale du Système de Stockage Céréaliier.**
- 11 Programme Militaire de relance de la Riziculture congolaise.**
- 12 Programme Militaire de Relance de la Filière Arbre fruitier et du développement de l'industrie nationale du jus de fruit.**
- 13 13. Programme Militaire de Relance des Filières Cacao - Café – Coton.**
- 14 Programme Militaire de Développement de la Filière Légumineuse.**
- 15 Programme Militaire de Développement des Palmeraies.**
- 16 Programme Militaire de Vulgarisation et de Recherche Agricole.**
- 17 Programme Militaire de Relance des Filières Pomme de terre et Haricot du Congo.**
- 18 Programme Militaire de Développement des Plantations d'Hévéa.**
- 19 Programme Militaire de Maîtrise Semencière Nationale.**
- 20 Programme Militaire de Diffusion des Informations Phytosanitaires sur la Protection Intégrée des Cultures.**
- 21 Programme Militaire de Fabrication et de Fourniture de pesticides, d'engrais et d'autres produits chimiques agricoles.**

A SUIVRE

RAY LEMA- A- N SI NZINGA RAYMOND : ARTISTE- MUSICIEN AUX TALENTS MULTIPLES

C'est durant les grandes vacances de 1975 que je fais la connaissance de Ray Lema.

C'est feu Jean Claude Goens et Bony Tshimanga qui m'avaient conduit chez lui dans son domicile de la cité Salongo.

Les trois avaient l'habitude d'aller presque chaque fin de journée à Kinshasa pour assister au coucher du soleil et par la suite partager une bière et écouter de la musique et de fois jouer et chanter.

De temps en temps, nous étions rejoints par Coco Collignon.

Durant les grandes vacances de 1976, ils décident d'avoir un cadre pour snéclater et surtout pour permettre à Ray Lema de se produire pour notre plaisir. Coco est chargé de trouver cadre.

Il trouve une maison à étage sur Flambeau (actuelle Avenue Kabasele Tshamala) face à l'hôtel Phoenix.

Coco Colignon et Jean Claude Goens mettent la main à la proche et s'associent dans l'affaire.

Parallèlement aux travaux de construction de la boîte et un petit restaurant, Ray Lema monte un groupe qu'il appelle les Ya- Toupas. Il est avec Shakara Muteba à la guitare basse, Sébastien Matingu à la guitare solo et Ringo à la batterie.

A la fin des travaux de la boîte, on cherche le nom à donner, Ray propose Bolongo. Tout le monde accepte le nom. Peu avant la fin de l'année, la boîte a ouvert ses portes. C'était le passage obligé des Kinois. Sortir le week-end, c'est aller au Bolongo et chaque jeudi écouter l'autre son avec les YaToupas qui va devenir Bolongo Stars et qui accueille des virtuoses comme Alfred Nzimbi, Alain Makaba pour des concerts de jazz. Inoubliables.

L'ambiance a quitté la ville pour le quartier Bon marché.

Pendant ce temps, moi je fais mes débuts dans le journalisme au sein de la rédaction de Elima-Dimanche. Ayant fréquenté trop longtemps Zizi Nzanga, grandi avec le son de Zaïko et ajouter à cela ma relation avec Ray que j'appelais affectueusement ya Raymond. Je lui réserve une page dans mon journal. Au cours de l'interview, il me dit : je suis né dans un train à la gare de Lufu Toto le 30 mars 1946 dans le Bas Zaïre (Kongo central).

Et il ajoute qu'il voulait devenir prêtre. C'est au petit séminaire qu'il a appris à jouer au piano.

Après le séminaire, il est venu poursuivre ses études à l'université Lovanium. Et par manque de piano, il va se mettre au clavier.

Ray Lema est pour moi, un des rares musicien aux talents multiples. Il est auteur compositeur, guitariste mais plus



pianiste.

En 1979, il quitte Kinshasa avec son groupe pour une tournée aux Etats-unis. Depuis ce temps, je n'ai plus de contact avec lui. En 1982, j'apprends qu'il est résident en France et a même pris la nationalité française après un bref séjour à Bruxelles en Belgique.

Plus près de nous, je l'ai vu à la Télévision dans une superbe production en duo avec feu Manu-Dibango à la Halle de la Gombe. Ce soir-là devant la Télé, j'avais revu ma jeunesse et les images de nos soirées et pique niques, de mes deux amis Jean Claude Goens et Bony Tshimanga ont défilé dans ma tête. J'ai surtout pensé à la soirée des pères que nous avons fêté ensemble pour nos enfants nés en 1976, moi ma fille aînée, Jean Claude, son 1er fils Claude, Bony son 1er enfant Vidie Tshimanga et Coco, son premier fils également Jonathan. Que des souvenirs !

HC Eale Ikabe Jean Pierre

THÉÂTRE

“ NIONSO EZALAKA THÉÂTRE TE ! ”

Je viens de le vérifier lors de la réception d'une pièce de théâtre, en trois actes, axée sur un drame shakespearien ! Ce drame a échoué, a chaviré, m'a glissé, comme du sable, entre les doigts tremblant... Les personnages de la pièce de théâtre, mes personnages, en pleine réception, dont j'ai pourtant défini les principales caractéristiques, peint les caractères dominants...

A l'heure de la conclusion... Quand je m'attendais à l'apothéose... Non ! Ils refusent de me l'offrir sur un plateau d'or... A bas la réussite, la bravoure, le coup de THEATRE...

Donc, cet élu du Peuple du Bassin du Kongo avait raison... De s'être écrié... « Nionso ezalaka théâtre te ! «... De quoi s'agit-il ? Un homme d'affaires de l'Occident, fatigué de gagner peu d'argent à travers le système de bourses de leurs systèmes hyper saturés, choisit, après une recherche minutieuse, un territoire d'un pays de l'Afrique centrale... Il s'est attardé, dans cette recherche exhaustive, sur le sous-sol, le sol, la flore, la faune, la Population locale... L'accent mis sur les possibilités immenses liées à la valeur ajoutée...

Tout a été passé au travers d'une loupe on ne peut plus efficace... Et ce, dans son intérêt personnel... Ne voulant plus payer les taxes dues à la Responsabilité Sociétale Environnementale, R.S.E, en Afrique centrale...



Premier acte : Il se trouve un Afrikain ambitieux, mais pauvre, enseignant du secondaire... Il conclut un marché avec lui... Par un financement régulier, il fait de cet Afrikain, un citoyen « respectable «... Villa, Voiture dernier cri et multiples Voyages... Bref, les trois V auxquels s'ajoutent des immeubles de plusieurs étages, chacun !

En deux et/ou trois mouvements, l'ex enseignant se fait connaître partout, par sa Fondation... Tout en distribuant, ici et là... Comme c'est devenu une coutume, il est élu massivement représentant du Peuple de son coin, connu dans la capitale comme grand mécène des mondes de la musique et des sports...

Deuxième acte : Son « ami » occidental lui indique des minerais se trouvant partout dans son fief électoral... Par un raccourci digne d'un vieux film des cow-boys, il lui fournit des armes et tout l'équipement... D'où une bande armée qui contrôle l'exploitation artisanale dédits minerais, transportés par un petit avion

jusqu'à un aéroport proche de la frontière... D'un pays voisin...

Ce système marche très fort... A tel point que les caisses se remplissent de par et d'autres, comme par enchantement... Et voilà que les abus apparaissent sans que personne ne sache comment ils ont commencé... Voilà qu'apparaît le médecin directeur de la zone de santé qui, par miracle, parvient à soigner les grands blessés... Le bienfaiteur lui fournit toutes les aides possibles, tout l'équipement, et toute la communication locale, nationale, afrikaine et mondiale...

Du simple médecin de campagne, le voilà propulsé au firmament... Des décorations fluent de partout, à travers le Monde...

Troisième acte : Par quelle magie vais-je passer pour imposer ce médecin d'un coin perdu à la Nation entière ? C'est là que mes « personnages » refusent de m'aider à accomplir le miracle... L'apothéose ! Pourquoi l'imaginaire a résisté à l'usure du temps et de l'espace ?

Donc « Nionso ezalaka théâtre te ! » La réception de la pièce de théâtre s'est brutalement interrompue... Les Muses auraient-elles refusé de m'accorder de franchir le Rubicon ? Les « personnages » m'expliquent les difficultés qu'ils ont rencontrées lors de l'élaboration artistique de l'œuvre en question...

A partir de l'utilité ultime du Théâtre : celle de rendre LA VERTU AIMABLE aux êtres humains... N'est-ce pas ? Puisqu'ils savent, par expérience vécue, que l'homme d'affaires de l'Occident ne poursuit que son intérêt

personnel...

Que ses millions de dollars... Et qu'il ne tient pas compte des souffrances de la Population... Pourquoi, à l'heure de l'accomplissement, les forces de l'inspiration vont-elles lui fournir l'occasion, en or, de gagner toute la République ?

« Nionso ezalaka théâtre te ! » Ils m'indiquent d'autres voies d'élaboration artistique, pas le THEATRE qui est l'art le plus éminent, l'art de la parole, l'art dramatique basé sur le respect et sur la protection de la Vie...

De tout homme, de tout l'homme, créé à l'image de

Shakapanga, de Nzambi, de Mungu, de Mvidie Mukulu... Merci Seigneur de m'avoir accordé, par grâce divine spéciale, de vivre une telle expérience... Puissante !

En souvenir de la dizaine de millions de Kongolais, Nos très chers Compatriotes, lâchement assassinés depuis 1996 jusqu'à ce jour ! (La lecture de la pièce de théâtre intitulée « Demain, les artistes », 48 pages, Kinshasa, 2008, est vivement recommandée par la direction artistique du Centre de Promotion de l'Art, CEPROLA.)

Kash Katende

« LE MYSTÈRE DE LA TOUR DE KINSHASA », UN FILM À DÉCOUVRIR EN JANVIER 2023

Toye Koop Ndaku Ya La vie est belle », une Fédération internationale, et « Shams », deux structures ont mutualisé leurs forces pour produire le film : « Le Mystère de la Tour de Kinshasa ». La sortie officielle de ce court métrage de 13 minutes est prévue au mois de janvier 2023.

Ce film retrace l'histoire de l'Egypte antique, en passant par l'ère Mobutu jusqu'à l'État actuel.

Il s'agit donc d'une interpellation aux Africains en général et Congolais en particulier, pour reprendre le flambeau car, disait Frantz Fanon, « l'Afrique a la forme d'un revolver dont la gâchette se trouve en République démocratique du Congo.

Le film « Le Mystère de la Tour de Kinshasa » sortira par saisons. Les deux structures

se sont investies pour accoucher dans un bref délai le produit de leur collaboration. « C'est une vie panoramique du scandale géologique congolais allant de Lithium, Coltan, base de la fabrication de différents appareils cellulaires dans le monde, en passant par les diamants et autres minerais », ont relevé ces structures. Toye Koop Ndaku ya La vie est belle et Shams se sont servies d'une fiction pour appeler les Africains voire les Congolais à l'autoprise en charge tout en fustigeant les exportations illégitimes de minerais provenant du sol congolais.

Approché par magart channel, Haldi Nziya Okudeo, opérateur culturel pour le compte de la structure Shams et Mangoubou Jean-Claude Luther King, commissaire exécutif en charge de la philosophie culturelle et coopération de la



fédération Toye Koop Ndaku ya La vie est belle, ont fait savoir que la sortie officielle de ce film permettra aux amoureux du 7ème art et lambda, d'endiguer le stéréotype selon lequel le Congo serait une épave depuis des temps immémoriaux [Ndlr: Ekufa nango Kala] et que rien de bon ne pourrait germer de son sol et sous-sol.

**Kinshasa/Jimmy Sita
Magart channel**

EQUATEUR

INAUGURATION DE L'AGENCE NATIONALE DE L'ÉLECTRIFICATION ET DES SERVICES ÉNERGÉTIQUES EN MILIEUX RARUL ET PÉRI URBAIN.



Le bureau de l'Agence Nationale de l'électrification et des services énergétiques en milieux rarul et péri urbain (Anser) Pool Grand Equateur a été inauguré jeudi 22 décembre 2022, à Mbandaka, par le Directeur Général de ce service, M. Idesbalde Chinamula, en présence des officiels venus répondre à l'invitation.

A cet effet, le numéro un de l'Anser a dévoilé la mission principale de son organe, à savoir : promouvoir le marché d'électrification des milieux ruraux. Par ailleurs, a-t-il indiqué, celle-ci s'inscrit dans le cadre de programme de développement local de 145 territoires (PDL 145T), dont 100 Millions de Dollars américains seront décaissés l'année prochaine pour la concrétisation de ce fameux projet dans les milieux ruraux.

Notons que ce secteur

constitue un secteur nouveau qui entraîne beaucoup de défis et ce, il faut l'accompagnement de l'Anser. C'est pourquoi, les autorités l'ont libéralisé, car il s'agit d'un vaste marché.

Pour clore son speech, le DG Ides Balde a promis, dans le cadre de vulgarisation et de sensibilisation, l'organisation d'un atelier après l'inauguration où il va parler en long et large avec ce qu'il qualifie de belle aventure qui commence et qui, sans doute, va booster le développement au niveau de 5 provinces issues de déménagement de l'ancienne Equateur, en accordant la parole au coordonnateur provincial de cette structure, Mme Nelly Ingoli Botaka.

Cette dernière s'est évertuée à expliquer aux invités le « programme d'investissement prioritaire (PIP) du Pool Grand Equateur. En plus, elle a fait état de projets retenus,

notamment l'hydroélectricité, la réhabilitation des infrastructures existantes, le solaire ainsi que le soutirage à travers les entités suivantes : Mbandaka (Lolifa, Wendji Secli), Bosobolo, Karawa, Businga, Gemena et Lisala.

Pour Mme Nelly Botaka, l'Anser demeure vraiment l'Agence qu'il fallait. Avec le programme intermédiaire, l'Anser a couvert 49 territoires sur 145 que comporte la RD Congo.

Par conséquent, elle (Agence) a besoin de jeunes en vue d'accroître leurs chances et surtout de la main d'oeuvre locale. Ce projet a été financé au terme de 5 millions de Dollars américains, don du président de la République Excellence Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, via le Fonds Mwindu.

Albert BB E-Journal

EQUATEUR

BOBO BOLOKO BOLUMBU RESTE PLUS QU'UN HÉROS VIVANT



Incroyable, dit-on, le gouverneur de province de l'Equateur, Bobo Boloko Bolumbu, alias M. Vidéo, est sorti de son silence, des doutes, des accusations tous azimuts. Certes, il ne reste plus qu'un Héros vivant.

Qui plus est, tous les jours ne se ressemblent, la 9ème conférence des gouverneurs des provinces est devenue une réalité. Quelle magie !

Attendu depuis 2009, c'est seulement avec le mandat de Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, que la province de l'Equateur vient d'être honorée.

C'est dire que le président de la République vient de montrer aux yeux de tous qu'il est vraiment le garant de la Nation.

Durant quatre jours de séjour,

le digne fils du pays a présidé la 9ème session de la conférence des gouverneurs des provinces, tenue du 22 au 23 décembre 2022, à Mbandaka, chef-lieu de la province de l'Equateur, inauguré le bâtiment de l'INPP, posé la première pierre pour la construction du bâtiment administratif de la caisse nationale de sécurité sociale des agents publics de l'Etat (CNSSAP), visité la voirie urbaine de la ville et que sais-je encore.

Un autre fait étonnant, le président de la République, s'est identifié et enrôlé, en sa qualité de premier citoyen congolais. Ce geste témoigne combien il veut les élections en décembre 2023.

Avant son arrivée à Mbandaka, M. Vidéo s'est coupé en mille morceaux pour lui réserver un accueil chaleureux, vérité

reconnue par le chef de l'Etat lui-même au cours de la clôture de ladite session.

Grâce à l'action de Bobo Boloko Bolumbu, la ville de Mbandaka occupe une place admirable pour ses hôtes. Ce grâce au leadership provincial incarné par lui.

Dans l'ensemble, il faut noter que la province reste encore inexploitée, vu ses richesses aquatiques, agricoles, forestières, stratégiques que minerais.

Aujourd'hui, Bobo Boloko Bolumbu est l'homme capable d'accompagner le chef de l'Etat afin de booster son développement.

En tout état de cause, le projet de société de cette figure emblématique a rejoint les thèmes de la 9ème session de la conférence des gouverneurs des provinces. Il s'agit, en définitive, de programme de développement local de 145 territoires, le renforcement de l'autorité de l'Etat ainsi que de la relance de l'économie locale.

D'autres pistes à explorer sont de mise, comme l'a si bien reconnu M. Le président de la République, notamment : le volet sécuritaire, d'une part ; social, administratif et juridique, d'autre part.

Quel Kairos ! Qui vivra verra. Bobo Boloko Bolumbu reste et restera à jamais leader pour l'émancipation des habitants de l'Equateur.

Albert BB E-Journal

EQUATEUR

CRI DE DÉTRESSE DU CLAC



Le centre de lecture et d'animation culturelle (CLAC) crie aux hommes de bonne volonté pour son bon fonctionnement.

Implanté depuis 2014, CLAC-Mbandaka ne sait plus à quel saint se vouer, vu les difficultés inhérentes à son bon fonctionnement et crie aux hommes de bonne volonté de lui prêter mains fortes, a déclaré M. Dieudonné Lembani Mongonga, son directeur, au

cours d'un entretien réalisé à Mbandaka le week-end 24 décembre 2022.

Ce centre reste le fruit d'une coopération entre le gouvernement congolais et l'organisation internationale de la Francophonie (OIF), d'une part ; la délégation générale à la Francophonie (DGF) et la province de l'Equateur, d'autre part, à travers une convention, lequel instrument définit clairement les obligations de la province, en l'occurrence ; la prise en charge du personnel et la dotation d'un bâtiment devant abriter le centre.

Fort malheureusement, cet outil destiné au bien-être de la jeunesse n'attire guère l'attention des autorités locales pour son appropriation. Car, au stade actuel, il fonctionne avec les moyens de bord.

Raison pour laquelle M. Lembani lance ce SOS, en commençant par l'autorité provinciale de jeter son regard à son égard, au ministre de tutelle de pouvoir s'imprégner de la réalité, y compris le chef de division de culture, arts et patrimoine.

Aux hommes de lettres, de visiter CLAC et déposer leurs œuvres pour que le public puisse les découvrir.

Aux intellectuels, d'accompagner leurs enfants à la culture de la lecture afin de développer leurs connaissances.

Enfin, aux hommes de bonne volonté, de soutenir ce service par leurs dotations financières pour sa prise en charge et la survie de son personnel.

Albert BB E-Journal

RUBRIQUE ?

CORRESPONDANCE DE JEANNOT NE NZAU

C'est ce qu'on ne veut pas comme titre et intention. Nous voulons l'unité dans la Socoda. J'ai écrit au Madame le Ministre une lettre de 3 pages. J'ai expliqué le vrai problème et la manipulation qui existe parmi les sociétaires. S'il faut citer des pilliers de cette coopérative, il y en a beaucoup. Nous avec les Papa Wemba et d'autres personnes, nous sommes allés une fois cassé les serrures pour chasser les

voleurs qui sont aujourd'hui parmi les signataires de la pétition, alors que parmi eux d'autres n'ont jamais pillé l'argent de la Soneca ni de la Socoda. En 2003, dans notre pays, nous avons connu le Gouvernement 1+4 composé de gens qui sont venus avec l'Afdl, les partisans du MLC, PPRD, RCD, etc. C'est ce que nous voulons pour bâtir une coopérative digne. Le conflit ne résoudra rien. On accuse le PCA alors que le DG c'est lui le gestionnaire. Si je peux

paraphraser le vieux Verckys Kiamwangana : « J'ai tout fait pour Agou mais il m'a trahi. J'ai fait de lui administrateur puis DG, mais il m'a trahi. Aujourd'hui, pas seulement le PCA mais d'autres administrateurs disent que Agou les a trahi. Moi de mon côté, je n'étais pas sociétaire et je ne contrôlais rien dans la Socoda. Maintenant, nous devons tout faire pour rassembler tout le monde pour une Socoda forte.

UNE DATE, UN ÉVÉNEMENT

24 DÉCEMBRE 1969

ZAIKO LANGA LANGA

UN RECORD DE LONGÉVITÉ



Zaïko Langa Langa fête aujourd'hui ses 53 ans, un record de longévité jamais atteint par un groupe musical, et qui restera gravé dans les archives de l'histoire de la musique congolaise.

Zaïko Langa Langa est né à Kasavubu au 10, rue Popokaba, une des communes de Kinshasa, la capitale du Congo, le 24 décembre 1969 à 15 heures, par un collège de fondateurs dont feu Moanda Di Veta, Henri Mongombe, Delo Marcellin et André Bita.

Sans Jules Shungu Papa Wemba, Zaïko n'aurait peut-être jamais existé, il est le détonateur, c'est grâce à sa prestation improvisée au cours d'une répétition de l'orchestre Belguide (l'ancêtre de Zaïko) que le comité directeur décida de dissoudre le groupe, trouvant que les musiciens

de Belguide n'avaient pas un bon niveau. Éblouis par la voix et la prestation de Jules Shungu (Papa Wemba), les responsables de cette formation décident donc de créer un nouvel orchestre sur les cendres de Belguide avec Pépé Felly Manuaku comme premier musicien, Jules Shungu et plus tard Jossart N'Yoka Longo.

La légende raconte que Baudouin et Chriso Mitsho, deux étudiants en Belgique en vacances au pays et amis de Papa Wemba, qui auraient donné le nom de Zaïko-zaïko, un groupe musical de belgicains qui existait déjà en Belgique. Certaines sources parlent de Zaïko (Zaire ya Bakokos, zaïre des anciens ou le fleuve des anciens), baptisé par Dv Moanda, co-fondateur, ancien agent publicitaire de Thu-zaïna. C'est Papa Wemba

qui ajoutera le suffixe de Langa Langa (nom d'une plante médicinale de Sankuru, sa région natale).

La genèse de Zaïko est un sujet de polémique et des contre-vérités, elle est racontée comme la bible, à chacun son évangile. La chronologie à la minute près d'arrivée de tel artiste ou d'un autre entre le 24 décembre 69 et le 28 mars 1970, date de sortie officielle du groupe, pose problème.

La première répétition a eu lieu le 25 décembre 1969, sur 9 rue Luozi à Matongé (Renquin), dans la résidence du président Henri Mongombe, avec comme seuls musiciens Pépé Manuaku et Jules Shungu. Enoch Zamaguana de passage, entre dans le lieu de répétition et devient le quatrième musicien, après Teddy Sukami, administrateur de Belguide, formé à la

guitare par Manuaku.

C'est Delo Marcellin et André Bita qui insisteront pour récupérer Jossart Nyoka, un ancien de Belguide, pour qu'il fasse partie du nouvel orchestre Zaïko.

Siméon Mavuela n'était pas chanteur au début, il accompagnait son ami Odon Pelasimba aux répétitions, il le deviendra après. Baudouin Mitscho sera le premier batteur, zephyrin Matima venu de Stukas était guitariste pop, Oncle Bapius, Damien Ndembo, Evoloko est venu après Nyoka Longo, Bimi était drumeur pop et Mbuta Mashakado(chanteur pop) Gina wa Gina venu de LeMaps, un orchestre de Kalina rejoint le groupe en 1971 et Bozi Boziana quelques années après.



loko, Papa Wemba, Mavuela et Bozi. Il subira une deuxième hémorragie massive en 1988 avec le départ des Bimi et autres.

Au-delà de ses succès, de trahisons, de nombreux départs, de défections, turbulences et la

de son président, l'inoxydable Jossart Nyoka Longo.

Depuis un demi-siècle, son nom s'est imposé et porté au plus haut dans l'histoire de la musique congolaise.

Qui aurait pu imaginer qu'un tel destin attendait ce jeune homme effacé, d'origine très modeste, dans Zaïko, en 1969.

L'étincelle de la musique a embrasé son âme dès son jeune âge, il s'est jeté à corps perdu dans ce groupe depuis sa création et sa passion pour Zaïko ne s'éteindra plus jamais.

Il demeure le soldat le plus fidèle de ce groupe qui nous procure du plaisir et d'envoûtement.

Maitre incontesté et gardien vigilant du patrimoine, sans chercher à épuiser la liste de ses réalisations, il serait juste de mettre à son actif un bilan sans équivalent, sa longévité, unique dans l'histoire de la musique congolaise.

Il est le seul artiste congolais à carrière sans discontinuer, de 1969 jusqu'à nos jours dans Zaïko.

Jean-Claude Mombong



Le 28 mars 1970, sortie officielle du groupe à Hawaï sur Bongolo, dans la commune de Kalamu avec les premières chansons à succès comme Mozinzo de Teddy Sukami, Pauline de Jules Shungu, Francine Keller d'Anto Evoloko et La Tout-Neige de Jossart Nyoka Longo, avec la danse Ngwabini, nom d'un ancien détenu et gangster.

Après le succès, Zaïko connaît sa première scission et non des moindres avec le départ d'Evo-

présence des musiciens de très grande qualité et talents (Papa Wemba, Evoloko, Manuaku, Bimi, Gina etc...), le plus exceptionnel est encore la longévité de son président Jehrsy Jossart N'yoka Longo.

Parvenir à tenir pendant 53 ans des musiciens demande une volonté, une détermination, un professionnel et une discipline à toute épreuve.

Ce sont les qualités premières

MAKIRIMBIA

UN DES MEILLEURS PERCUSSIONNISTES DE DEUX CONGO S'EN EST ALLÉ

Né à Brazzaville, Ignace Makirimbia a passé son adolescence et sa jeunesse à Kinshasa et a roulé sa bosse dans plusieurs grands orchestres de Kinshasa et de Brazzaville. Il vient de nous quitter à l'âge de 75 ans à Kinshasa suite à un malaise le 22 décembre 2022.

Moins connu du grand public, Makirimbia est l'un des meilleurs percussionnistes des années 60 et 70 de deux rives du fleuve Congo.

Il a démarré sa carrière professionnelle dans l'orchestre Vox Africa de Jeannot Bombenga en 1966 à côté de Sam Mangwana, Daliens, Papa Noël.

Sa maîtrise du style rumba et des styles afrocubains ont fait qu'il soit beaucoup sollicité par plusieurs orchestres de la place.

Après Vox Africa, il se retrouve avec Sam Mangwana dans African fiesta National de Rochereau après leur retour de Montréal au Canada.

Ayant quitté Rochereau au retour du Canada, Sam va l'entraîner dans le festival des maquisards qu'il vient de créer avec ses amis Guvano, Daliens, Lokombe, Dizzy Mandjeku, Diana et autres.

Après la dislocation du Festival des maquisards, Makirimbia se retrouve à la création de l'orchestre Continental de maître Taureau avec Josky Kiambukuta, Bopaul Mansiamina, Lokosa,



Tino Mwinka, Eddy Mahungu, etc. C'est lui qui a joué les tumbas dans toutes les chansons à succès de cet orchestre.

Continental n'a pas fait long feu et l'orchestre s'est disloqué.

En 1972, il participe à la naissance de l'orchestre Bella Bella des frères Soko et sort la chanson Émilie molangi.

De retour à l'Afrisa de Rochereau en 73, Sam fera appel à son ami Makirimbia pour intégrer l'Afrisa international avec le statut de musicien indépendant et Sam ne va rester longtemps et il quittera pour l'Ok jazz.

Lors du voyage de l'Ok Jazz au Tchad, le grand maître Franco le débauche pour les accompagner et il jouera un bout de temps avec cet orchestre.

Au retour des trois frères Boyibanda, Youlou et Loko Massengo à Brazzaville, il va se retrouver au sein de l'orchestre Rumbaya de Boyibanda et Loko Massengo Djeskain.

Quelques années plus tard, on le retrouve dans l'orchestre Bana Poto poto de Bienvenu Faignond vers la fin des années 90 à côté du maestro Souza Vangu, des saxophonistes Coplan et Adampot.

Depuis 2012, il a rejoint les Bantous de la capitale jusqu'à sa mort.

Sa disparition est une perte énorme pour la musique congolaise de deux rives, lui qui a été le digne successeur des grands percussionnistes comme Depuissant, Pandi, Dessouin, etc.

Herman Bangi Bayo

ALPHONSE PASSY NGONGO ALIAS MERMANS A TIRÉ SA RÉVÉRENCE



Avec l'apparition du mi-solo dans la musique congolaise, il formera un tandem inoubliable en qualité de mi-soliste avec l'accompagnateur Joseph Samba « Mascott ». Auteur-compositeur de grand talent, il s'inscrira sur les deux rives parmi les machines à tubes de la musique congolaise.

Se réservant le droit exclusif d'assurer la guitare-solo dans ses œuvres, ses interventions ne s'embarrassent pas de fioritures. Chaque partition est à sa place, la partition qu'il faut, là où il faut, dans l'unique but de transmettre au mélomane une émotion et non lui faire étalage quelconque de son savoir technique instrumental. Le tout dans un habillage de son particulier qui en complétait la beauté, car la recherche de ce dernier le préoccupait tout autant que la partition elle-même.

Audifax BEMBA

Guitariste, auteur-compositeur, Alphonse Mpassy Ngongo dit Mermans tirait sa révérence, à 80 ans, le 28 décembre 2022 à Brazzaville.

Alphonse Mpassy Ngongo dit Mermans se fera connaître

comme fondateur et soliste de l'orchestre Mando Négro en 1960, puis sociétaire de l'orchestre Bantous de la Capitale « Bakolo mboka » qu'il intégra en 1963, remplaçant au pied levé le soliste Antoine Nédule Monswet « Papa Noël », avant l'arrivée de Gérard Biyéla alias Gerry Gérard.

RUBRIQUE ?

L'ONU CONFIRME L'IMPLICATION DU RWANDA AU CÔTÉ DES REBELLES DU M23 DANS L'EST DU CONGO-KINSHASA

Un nouveau rapport des experts des Nations unies décrit l'expansion et la professionnalisation du mouvement armé soutenu par Kigali.

Il va être de plus en plus difficile pour le Rwanda de camper sur son déni d'ingérence dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) après la diffusion, jeudi 22 décembre, du dernier rapport des experts des Nations unies. Ses conclusions sont en

effet sans équivoques. Les cinq enquêteurs assurent avoir « trouvé des preuves substantielles de (...) l'intervention directe des forces de défense rwandaises sur le territoire de la RDC, soit pour renforcer le Mouvement du 23 mars – Armée révolutionnaire du Congo [le

M23, un groupe rebelle en guerre avec Kinshasa], soit pour mener des opérations militaires contre les Forces démocratiques de libération du Rwanda » établies en RDC, d'origine rwandaises et opposées au régime de Kigali.

Le Monde



Brésil 🇧🇷 : Décès confirmé ce jeudi 29 décembre 2022, du Roi Pelé, à 82 ans. Le Brésil et toute la planète football perdent leur plus grande légende.



🇧🇷 Elle a engendré l'éternel Roi Pelé ! Celeste Arantes, la mère du Roi Edson Arantes Do Nascimento dit Pélé, est toujours en vie; elle a eu 100 ans au mois de novembre dernier. Na Congo alingaki abima ndoki 😄



Stade Tata Raphaël, le 2 juin 1967, Mobutu congratule le roi Pelé



Le seigneur Gento et le roi Pelé devant les photographes

L'UNIVERS DE FOOT EN DEUIL

LE KING PELÉ QUITTE LE COMMUN DE MORTELS

C'est l'une des tristes nouvelles de l'an 2022. La légende du ballon rond, le seul à avoir remporté 3 coupes du monde, le Roi Pelé, a, ce jeudi 29 décembre, après plusieurs semaines d'hospitalisation, rendu l'âme.

757 buts en matchs officiels, seul joueur à avoir remporté 3 mondiales, la légende brésilienne est l'un des plus grands de tous les temps, Pelé est l'un des noms qui resteront à jamais graver dans la mémoire des amoureux du ballon rond.

Depuis l'annonce de sa mort, des hommages coulent sur les réseaux sociaux. Leo Messi a lâché sur son Instagram un « repose en paix, Pelé. » Cristiano Ronaldo a, quant à lui, déclaré : « mes sincères condoléances à tout le Brésil, en particulier à



la famille d'Edson Arantes do Nascimento.

Un simple « au-revoir » à l'éternel roi Pelé ne suffira



jamais à exprimer la douleur que le monde football entier embrasse actuellement. Une inspiration pour tant de millions, une référence hier, aujourd'hui et pour toujours. L'amour que tu m'as toujours donné était réciproque à chaque moment que nous avons partagé même à distance. Il ne sera jamais oublié et sa mémoire vivra éternellement en chacun d'entre nous amoureux du football. Repose en paix roi Pelé. »

Cette même douleur est exprimée par Neymar jr. « Avant Pelé, le n° 10 n'était qu'un chiffre. J'ai lu cette phrase quelque part, à un moment de ma vie. Mais cette phrase, belle, est incomplète. Je dirais qu'avant Pelé, le football n'était juste qu'un sport. Pelé a tout changé. Il a transformé le football en art, en divertissement ; il a donné la voix aux pauvres, aux noirs et surtout : il a donné de la visibilité au Brésil. Le football et le Brésil ont élevé leur statut grâce au roi ! Il est parti mais sa magie reste. Pelé

est pour toujours !!»

Mais aussi, Kylian Mbappé. « Le roi du football nous a quittés mais son héritage ne sera jamais oublié. RIP Roi !»



En 2020, alors qu'une autre légende, Maradona, décédée, le Roi Pelé avait posté sur ses réseaux sociaux : « un jour, j'espère que nous pourrons jouer au foot ensemble, au ciel ». Aujourd'hui, son vœu peut être exaucé.

Espérant KALONJI